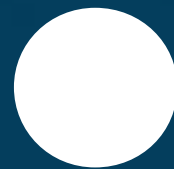


Bruxelles Patrimoines

37

Automne 2024

U



Dossier

**OBJETS ET
COLLECTIONS**



16

Œuvres d'art en voiries régionales

Une gestion au quotidien

UN ENTRETIEN AVEC ÉRIC FLAMÉE

DIRECTION MAINTENANCE, BRUXELLES MOBILITÉ

MURIELLE LESECQUE

NDLR

Statues, fontaines, monuments, installations contemporaines ou encore peintures murales font partie de notre environnement quotidien. Ces œuvres constituent un « musée à ciel ouvert ». La gestion des œuvres d'art dans l'espace public mobilise un grand nombre d'acteurs sur le territoire bruxellois. Dans les contributions qui suivent, Eric Flamée (Bruxelles Mobilité) et Sophie Rassat (Ville de Bruxelles) nous éclairent sur quelques actions de valorisation de ces œuvres qui jalonnent l'espace public bruxellois.

←
Détail de *L'Accueil*, Olivier Strebelle, 2002, située au croisement de l'avenue Winston Churchill et de la chaussée de Waterloo à Uccle (2022 © urban.brussels).



FIG. 1
Fontaine Neptune, sculpture en bronze, socle en marbre rose et blanc, sculpteur Sangiorgi, 1903, d'après Jean de Bologne dit Giambologna, 1529-1608, Bruxelles-Laeken (A. de Ville de Goyet, 2024 © urban.brussels).

DÉPUIS QUINZE ANS VOUS ÊTES RESPONSABLE DE LA GESTION DES ŒUVRES D'ART EN VOIRIE RÉGIONALE. POURRIEZ-VOUS NOUS DIRE QUELQUES MOTS SUR VOUS-MÊME ET EN QUOI CONSISTE CE TRAVAIL ?

De formation, je suis architecte paysagiste et diplômé en construction, mais l'opportunité s'est présentée à la suite du départ de collègues. L'entretien d'œuvres d'art en espace public est une matière vraiment très intéressante, car très variée : par ce biais, on touche au domaine de la construction via les différentes matières abor-

dées, comme le béton lorsqu'il faut refaire un nouveau socle pour une œuvre d'art, à la pierre, au bois, au bronze, au granit... des matériaux très divers pour lesquels il faut effectuer des recherches afin d'apprendre comment les entretenir, pour prévenir les problèmes et détériorations propres à chacun d'eux.

RÉALISEZ-VOUS LES RECHERCHES EN INTERNE OU PASSEZ-VOUS PAR DES BUREAUX SPÉCIALISÉS ?

Dans le cadre de la rénovation de la fontaine Neptune¹ à Laeken (derrière le Palais royal) (FIG. 1), nous avons effectivement fait appel à

1. <https://collections.heritage.brussels/fr/objects/68163>

un bureau d'études spécialisé dans la restauration, *ÁRTER architects*, qui a réalisé un dossier historique sur l'œuvre et un plan de rénovation. En ce qui concerne la restauration et la recherche des meilleurs moyens de protection, cela se fait plutôt en interne, avec l'appui de l'entrepreneur *DENYS NV* (pour la partie pierre/bronze) et *PC PROJECT* (pour la partie fontainerie). Nous travaillons également en étroite collaboration avec nos collègues de la Cellule art et architecture en charge de la gestion des œuvres situées dans les stations de métro et pré-métro.

QUEL EST LE BUDGET DISPONIBLE POUR L'ENTRETIEN DES ŒUVRES EN VOIRIE RÉGIONALE ?

Pour l'instant nous disposons d'un budget annuel d'entretien d'environ 480.000 euros. Au-delà des 84 œuvres (dont 28 fontaines) que nous gérons, nous intervenons sur des éléments supplémentaires non repris dans notre inventaire, comme la gestion des deux arbres sculptés dans le square Vergote.

COMMENT GÈRE-T-ON AU QUOTIDIEN UN PARC DE 84 ŒUVRES DISPERSÉES UN PEU PARTOUT SUR LE TERRITOIRE RÉGIONAL ?

Les œuvres sont inspectées tous les mois. Quel que soit le matériau, le maître mot est la régularité de l'entretien. Il est beaucoup moins coûteux d'entretenir tous les ans ou tous les deux ans, selon les matériaux, que de laisser sans pendant plusieurs années et de devoir ensuite restaurer ou rénover à grand frais.

En fonction de l'œuvre et de sa situation – fontaines, plantations à proximité, circulation routière... – on réalise un entretien annuel ou tous les deux ou trois ans. Tant les bronzes que les marbres sont recouverts d'une cire microcristalline qui forme une pellicule protectrice invisible. Elle laisse le matériau respirer, mais le protège de l'eau de pluie et des embruns de l'eau de la fontaine. Dans certains cas, même au bout de trois ans, on constate que la cire reste très correctement fixée au support. Dans le cas des fontaines, en revanche, l'entretien se fait annuellement.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX TYPES D'INTERVENTIONS ET LES DIFFICULTÉS LES PLUS FRÉQUENTES ?

Les interventions les plus courantes concernent l'enlèvement des tags et des stickers. Ce manque de respect pour les œuvres et le travail de l'artiste est désolant. Ainsi l'œuvre *Longitudi I* sur la place Flagey²: elle a été remise en peinture il y a quelques années, retrouvant son jaune flamboyant initial, mais il n'a pas fallu longtemps pour qu'elle soit à nouveau taguée. À côté des tags, il y a les stickers que l'on retrouve sur les œuvres placées sur les parcours de manifestations comme le long du boulevard Albert II. C'est parfois un peu décourageant pour les gestionnaires des œuvres. Outre le coût élevé de ces interventions, cela demande beaucoup d'énergie ainsi qu'une grande capacité à anticiper.

Mises à part ces interventions récurrentes sur les tags et stickers, nos œuvres, grâce à l'entretien régulier, vieillissent plutôt bien. Il y a finalement peu d'actes de vandalisme significatif.

De temps en temps, lorsqu'il faut rénover une œuvre un peu plus en profondeur, nous prenons contact avec l'artiste, ses ayants-droits ou sa fondation pour les avertir et éventuellement collaborer sur la restauration. Cela a déjà donné lieu à des rencontres vraiment très intéressantes, par exemple avec Luk Van Soom, l'auteur de *L'homme de l'Atlantide*³, qui se trouve au rond-point René Cluquet, sur le boulevard de Waterloo (FIG. 2). Certaines personnes nous remercient de prendre contact avec elles, mais il arrive aussi que des artistes n'envisagent pas la restauration ou veulent profiter de l'occasion pour modifier l'œuvre, mais nous ne concevons pas l'idée de la restauration de la sorte.

Nous mettons un point d'honneur à respecter l'œuvre dans son intégrité, telle qu'elle a été pensée à l'origine. Lors des rénovations, nous consultons nos archives pour prendre connaissance du contexte précis de sa création et des choix posés par le comité d'expertise.

Ainsi, par exemple, j'ai reçu une demande pour installer des jets d'eau sur le miroir d'eau de l'œuvre *Esprit ouvert*⁴ de Tapta au boulevard Albert II, pour la rendre un peu plus dynamique. Selon l'analyse du dossier de l'œuvre, l'artiste avait voulu créer un effet miroir dans lequel la

2. <https://collections.heritage.brussels/fr/objects/43927>

3. <https://collections.heritage.brussels/fr/objects/70868>

4. <https://collections.heritage.brussels/fr/objects/45273>

sculpture pourrait se réfléchir. Il a donc fallu expliquer que cette demande ne correspondait pas au concept initial.

Trouver les bons artisans possédant à la fois la maîtrise technique et la capacité à respecter le travail de l'artiste constitue une autre grande difficulté. Mais faute de les trouver, on se retrouve face à des cas d'œuvres repeintes en jaune doré ou en noir, où l'on n'a pas du tout tenu compte du matériau original, ce qui dénature complètement l'œuvre.

PARLEZ-NOUS D'UNE EXPÉRIENCE DE GESTION RÉUSSIE.

L'un des plus beaux « cas » rencontrés est certainement la restauration de la fontaine *Neptune* de Laeken. Datant de 1905, elle est composée de marbre italien peu adapté à notre climat. Le marbre est une pierre relativement fragile, souffrant de l'humidité hivernale qui provoque des fissures lors du gel/dégel, mais aussi de l'eau de la fontaine qui détériore le matériau. Pendant des années, l'œuvre a été protégée en période hivernale par une pyramide de paille. À la suite d'un changement de gestionnaire, l'œuvre a été négligée et s'est abîmée au fil du temps. Bruxelles Mobilité en a repris la gestion et a entamé sa restauration à partir de 2017. Les marbres ont été entièrement nettoyés et protégés. Les bronzes ont été remontés, certains avaient disparu et ont pu être recréés. Toute la partie fontainerie a été entièrement renouvelée.

Le processus de recherches pour rendre tout son éclat à une œuvre historique, peu visible et même laissée à l'abandon en quelque sorte, a été très agréable. Il faut procéder par étapes, en commençant par poser les bonnes questions qui orienteront les recherches pour trouver les meilleures solutions, afin de protéger l'œuvre en hiver et de la laisser visible 365 jours par an. Il a fallu trouver le bon produit pour protéger le marbre. Avant cela, il a fallu le nettoyer en profondeur, procéder aux retouches en comblant les fissures par de la poussière de marbre ou en refixant les éclats lorsque ceux-ci étaient encore présents. Lorsque le marbre était vraiment trop abîmé avec des éclats trop importants, l'option choisie a été de ne pas restaurer à tout prix, mais de laisser ces défauts apparents. L'étude historique fournie par *ARTER architects* a également permis de retrouver le circuit initial de l'eau afin de restaurer les jets d'eau d'origine.



FIG. 2
L'homme de l'Atlantide, fontaine, sculpture en bronze, socle en pierre bleue, sculpteur Luk van Soom, 2003, Bruxelles (© urban.brussels).

Dans l'ensemble, ça a été à la fois un beau travail de recherches mais aussi, d'une certaine manière, de créativité afin de trouver les meilleures solutions : les plus invisibles possibles et permettant de faciliter l'entretien à l'avenir. Le résultat actuel de ce travail est une véritable fierté.

QUELLES SONT VOS ŒUVRES PRÉ-FÉRÉES ?

Il y en a trois. D'abord, la fontaine *Neptune* pour les raisons déjà citées.

Ensuite, *L'homme de l'Atlantide* que j'ai aussi déjà évoqué. C'est une œuvre qu'il faut prendre le temps d'observer. Si l'on s'assied, que l'on fait



FIG. 3
 Les Univers parallèles, sculpture en acier inoxydable, socle céramique et pierre bleue,
 Vincent Strebelle, 2001, Evere (© urban.brussels).

abstraction de la circulation et que l'on se laisse transporter et voyager avec le bruit de l'eau, elle fait rêver...

Enfin il y a *Les Univers parallèles* de Vincent Strebelle⁵, situé entre l'avenue Léopold III et l'avenue des Anciens Combattants à Evere (FIG. 3). C'est un cône en inox – avec son effet miroir – sur lequel une ouverture permet d'entrer physiquement dans l'œuvre et là... La perception du son est totalement différente, on est vraiment dans un autre monde! Un monde parallèle.

NDLR: Cette interview a été réalisée en septembre 2022. À la suite d'une réorientation professionnelle, Éric Flamée a cédé, depuis mars 2023, le relais à son collègue Jean Bériaux. La

transition s'est faite de façon fluide entre ces deux passionnés d'art et de patrimoine bruxellois afin de garantir une continuité de gestion non seulement dans l'entretien des œuvres existantes, mais également dans l'intégration de nouvelles créations artistiques.

5. <https://collections.heritage.brussels/fr/objects/46215>



Comité de rédaction

Jean-Marc Basyn, Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination du dossier

Pascale Ingelaere et Murielle Leseque
Paula Dumont et Cecilia Paredes

Coordination de l'iconographie

Julie Coppens et Paula Dumont

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Véronique Baccharini, Anne Carre, Elodie Cugnon, Thierry Claessens, Alice Graas, Ann De Graeve, Livia Depuydt, Sergio De Vincenzo, Eric Flamée, Yves Hannosset, Pascale Ingelaere, François-Xavier Lavenne, Murielle Leseque, Pierre Loze, François Mairesse, Muriel Muret, Camille Paget, Géraldine Patigny, Constantin Pion, Sophie Rassat, Chiara Tomalino, Delphine Tonglet, Aline Wachtelaer, Marc Xenophontos, Benjamin Zurstrassen

Rédaction finale en français

Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts et Paula Dumont

Traduction abstract

Linguanet

Relecture

Alfred de Ville de Goyet, Abigaël Gillard, Pascale Ingelaere, Murielle Leseque, Anne Marsaleix, Nicole Gesché-Dekoning, Muriel Muret

Cartographie

Toast Confituur Studio

Liste des abréviations

ACI – Archives de la commune d'Ixelles
ACS – Archives communales de Schaerbeek
ACSG – Archives de la commune de Saint-Gilles
AMH – Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CD.U.B. – Centre de documentation urban. brussels
KBR – Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles–Maison du Roi
MRAH – Musée royaux d'Art et d'Histoire
MRBAB – Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
SABAM – Société des auteurs-photographes

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2024/6860/006

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

db_Group.be

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels
bpeb@urban.brussels

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Remerciements

Jean Bériaux, Anne Carre, Philippe Charlier, Adrien Dominique, Alice Gérard, Sarah Herssens, Isabelle Leroy, Marie-Pierre Mathy

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 - Novembre 2011
Rentrée des classes
- 002 - Juin 2012
Porte de Hal
- 003-004 - Septembre 2012
L'art de construire
- 005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez
- Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire
- 006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu?
- 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles
- 009 - Décembre 2013
Parcs et jardins
- 010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin
- 011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire
- 013 - Décembre 2014
Lieux de culte
- 014 - Avril 2015
La forêt de Soignes
- 015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux
- 017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine
- 018 - Avril 2016
Les hôtels communaux
- 019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles
- 021 - Décembre 2016
Victor Besme
- 022 - Avril 2017
Art nouveau
- 023-024 - Septembre 2017
Nature en ville
- 025 - Décembre 2017
Conservation en chantier
- 026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes
- 028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !
- Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception
- 029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques
- 030 - Avril 2019
Bétons
- 031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art
- 032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement
- 033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière
- 034 - Printemps 2021
Couleurs et textures
- 035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque
- 036 - Automne 2022
Points de vue
- Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

Ce numéro vous invite à découvrir les *Objets et collections* qui constituent le patrimoine mobilier régional : un ensemble extraordinairement riche et varié, qui se déploie sur l'ensemble du territoire bruxellois. Dix ans après la prise en charge de ses nouvelles compétences en la matière, la Région partage ici les enjeux liés à la gestion, à la conservation et à la valorisation de ce patrimoine particulier, et livre ses ambitions pour l'avenir.

Sarah Lagrillière,
Directrice générale adjointe



15 €



ISBN 978-2-87584-216-9